



SAINT-FRANÇOIS IL Y A UN SIÈCLE
Une exposition de photos d'archives de cette place de la capitale vaudoise il y a un siècle est proposée du 29 octobre au 7 décembre dans les locaux lausannois d'UBS, place Saint-François 16.

LE MAG

LITTÉRATURE La journaliste genevoise Anne Bonhôte offre avec son ouvrage une lecture didactique et généreuse du grand philosophe.

Rousseau selon Bonhôte

PROPOS RECUEILLIS PAR
DANIEL BUJARD
info@lacote.ch

Tranquillement, Anne Bonhôte retire son foulard qui sert ses cheveux. Lentement, on découvre un visage généreux accompagné d'un sourire et d'yeux remplis de malice. La journaliste genevoise vient de signer «Rousseau ou l'éducation expliquée à Vera», un petit livre qui synthétise Rousseau en le rendant didactique. Une gageure si l'on considère le travail de titan qu'a accompli le philosophe du XVIII^e. Petit tour du propriétaire en cette année du tricentenaire de la naissance d'un très grand penseur accompagné d'une amoureuse de Rousseau.

Vous avez écrit ce livre à l'attention de Vera, qui est-elle?

Vera, c'est une jeune adolescente imaginaire qui doit avoir une quinzaine d'années. Vous savez, expliquer Rousseau n'est pas vraiment simple. Il a tellement écrit. Je pense que, malheureusement, Rousseau est encore mal compris de nos jours. On ne lui pardonne pas certains de ses écarts de conduite comme celui d'avoir abandonné ses enfants à l'assistance publique. Mais il faut se replacer dans le contexte, c'était malheureusement quelque chose de très courant à l'époque.

Finalement, qu'est-ce qui gêne encore terriblement chez Rousseau?

Je crois que c'est quel'un de très contradictoire. Rousseau veut tout et son contraire, malencontreusement pour lui, c'est une chose que le genre

«... par les
sire des
ers. La
le nom-
rr. de
s chi-
2001



Le propos du livre d'Anne Bonhôte (en médaillon): expliquer Rousseau à Vera, adolescente d'une quinzaine d'années. (R)

humain n'apprécie guère. Le problème c'est qu'il est impossible d'appréhender Rousseau d'une pièce. Il était parfaitement capable de faire une affirmation et, l'instant d'après,

Vous pensez que la Suisse, que Genève en particulier, est encore digne de Rousseau, de ses idées, de sa philosophie?

Oui, clairement. Lorsque je vois l'enthousiasme avec le-

trice de l'époque, voyait en Rousseau comme une sorte de marmite de laquelle il s'agissait de récupérer les vapeurs d'idées. Et bien, c'est un peu comme si ces vapeurs étaient venues jusqu'à nous!

Vous écrivez que notre société est empreinte de la philosophie de Rousseau. Mais ce discernement n'est-il pas trahi sur l'autel de la mondialisation?

Voyez-vous, énormément de choses ont changé depuis le XVIII^e. La psychologie, par exemple, descend directement de Rousseau. Beaucoup de valeurs que nous véhiculons dans notre manière contemporaine de vivre découlent de la philosophie de Rousseau. Cela dit, je ne suis pas sûre qu'il apprécierait beaucoup le

CRITIQUE

«Le plaisir est légitime quand le désir est partagé» écrivait Rousseau. Une maxime qui sied parfaitement à Anne Bonhôte dans son exploration quant au parcours du grand philosophe. Une Anne Bonhôte parfaitement consciente que Rousseau marque encore clairement de son empreinte notre société. Que ce soit politiquement, philosophiquement, les héritages du grand rival de Voltaire sont multiples. Ne serait-ce que, par exemple, ses descriptions sur la botanique: ne sont-elles pas une sorte d'ancêtre du mouvement écologique tel que nous le connaissons actuellement? En tout cas, le livre d'Anne Bonhôte nous éclaire avec délicatesse et sincérité. **o DBU**

concept de la mondialisation. Il aimait les choses petites, contrôlables.

Pensez-vous que l'héritage de Rousseau va se perpétuer?

Je crois que oui. Que ce soit dans la manière d'aborder l'école, au rôle du citoyen dans la cité ou encore le fait de décider de sa propre destinée, ce sont des concepts qui ont encore de beau jour devant eux. Il ne faut pas oublier que Rousseau est profondément «contre» le système, c'est sans doute pour cette raison qu'il reste un exemple auprès de la jeunesse qui le lui rend bien d'ailleurs. Elle est généreuse, entreprenante et surtout consciente qu'elle se doit de vivre ensemble pour un monde meilleur. **o EM**

INFO

«Rousseau ou l'éducation expliquée à Vera», de Anne Bonhôte, Ed. Eclactica, 118 pages.

DISQUE

Voyage sonore pour Sinner DC



Le trio genevois fait un retour remarqué avec «Future That Never Happened», un album qui continue à le hisser vers les sommets de la musique électronique. Cette musique qui, loin de n'être bonne qu'à faire danser les jeunes le samedi soir, est aussi le syncrétisme de cinquante années de rock et de moyens technologiques. A l'image du succès M83 ou de la prolifération des artistes labellisés dream-pop, la musique actuelle semble plonger allègrement dans cet espace infiniment élargi et «Future That Never Happened» en est un exemple des plus représentatif.

Conçu comme la fugue d'une adolescente dont les péripéties restent à imaginer, l'album offre une succession de paysages musicaux et nous balade de sous-bois effrayants en grandes plaines désolées. Au grès des couches de guitares brumeuses, des lignes de claviers sorties du meilleur de la musique de films de science-fiction, de quelques voix plus traitées que chantées et d'une rythmique qui ne s'endort jamais sur ses machines, Sinner DC propose un véritable voyage sonore. Et si l'on refuse de se laisser emmener, on peut encore se contenter des quelques pistes qui, extraites de l'ensemble, se transforment en petites bombes dancefloor joviatives. **o EM**

INFO

«Future that never happened», Sinner DC, distribution: Modulor.

GENÈVE Aux Marionnettes, un spectacle rappelle avec légèreté et humour que tout ce qui débute annonce une fin. Les premières fois esquissées en théâtre de papier

Sous le regard intrigué des jeunes spectateurs deux comédiens déchirent, froissent et manipulent du papier pour donner naissance à un petit personnage en bétér rouge. Un drôle de bonhomme, rêveur, malicieux, curieux de tout, qui va jouer plusieurs rôles comme celui de jardinier, de cueilleur d'étoiles, d'apprenti sorcier ou de dessinateur de nuages.

Peu à peu d'autres personnages ou animaux vont apparaître dans un espace partagé en cases à la manière d'une bande dessinée ou évoquant les fenêtres d'un immeuble. Au fil des scénettes, ils vont conter les «petits commencements», ces menus riens qui tissent notre existence et qui restent enfouis dans nos mémoires.

Destiné avant tout aux enfants dès 4 ans, ce spectacle leur apprend, de façon ludique et sans tristesse, que tout ce qui commence annonce déjà une fin et qu'en somme notre existence est une inéluctable danse de vie et de mort.

Théâtre de papier

Après avoir utilisé le papier et le kraft pour réaliser le délicieux «Doux mots d'amour et maux croisés» et le magnifique «Gilgamesh», Guy Jutard, directeur du Théâtre des Marionnettes, revient à nouveau à l'art délicat et raffiné du théâtre de papier. Un art dont l'origine remonte au XIX^e siècle, époque où, dans les familles, on réalisait des théâtres miniatures à l'italienne afin de

rendre les pièces accessibles aux enfants.

Bonhomme à tiroirs

Pour Guy Jutard, l'atout du papier consiste en ce que «ce matériau permet de créer rapidement des personnages, surfaces et volumes dans l'espace, et des réalisations graphiques équivalentes à des esquisses en matière de dessin. Or dans l'esquisse se trouve l'essence du geste.»

Ce spectacle oscillant entre gravité et humour est accompagné d'une ritournelle créant une atmosphère proche du cirque et évoquant les mélodies composées par Nino Rota pour des films de Federico Fellini, comme la Strada. Une musique qui se veut ici simple, épurée et renouant avec la tradition des comptines.

Les tout-petits loups de 1 à 3 ans ne sont pas oubliés au Théâtre des Marionnettes qui leur consacre actuellement un spectacle mettant en scène un malicieux bonhomme en costume rouge muni de tiroirs. Le conteur en tire des formes pour créer des personnages, des maisons, un bateau, un oiseau, qu'il embarque dans des aventures aussi drôles que farfelues. Un spectacle tout doux et tendre pour inviter le jeune public à un merveilleux voyage dans un univers poétique. **o FGE**

INFO

«Les petits commencements», Du 3 au 25 novembre, dès 4 ans. «Bonhomme à tiroirs», jusqu'au 28 octobre, 1 à 3 ans. Théâtre des Marionnettes, Genève. Rés. 022 807 31 07



L'art raffiné du théâtre de papier permet de créer un univers poétique. (R)